

Mutation

*Je sens un regret
à ma porte.*

Quelqu'un essaie d'entrer.

*D'intenses douleurs
gardent les ouvertures scellées.
Dans mes couloirs aux dalles brisées
errent les doutes et la fureur.*

Il est très tard, à présent.

*L'ouragan qui effiloche les visages
a emporté les pardons.*

Il n'est plus temps de tisser des conjectures.

*A peine le profil de mon Autre
trace-t-il une ligne privée
au bord des escaliers
et, sur les murs vacillants,
quelque calcul erroné
cherche de mélancoliques dates.*

*Plus de pain dans la corbeille
et, sur la table troublée,
les fruits ont séché.*

*Je chancelle
sous une goutte qui répète, irascible,
le conflit majuscule et les coups.*

*Ce vieil orgueil
commence à me dominer.
Les lois tombent en miettes
et je me dresse, debout.*

J'ai laissé mourir bien des aurores.

Je ne laisserai pas passer le crépuscule.

Tereza Palazzo Conti

Extrait de « Los Jueces invisibles »

[Les Juges invisibles]